

Principes et méthodologie de l'étude du milieu local par les techniques Freinet

Il faut comprendre la rubrique « mémoire vive », comme le témoignage de la « mémoire vivante » de la Pédagogie Freinet, cette mémoire qui perdure. La mémoire du travail de Célestin Freinet est bien vivante, et relire son œuvre nous prouve qu'elle est toujours actuelle. Ce texte de Célestin Freinet n'est pas publié dans son intégralité et

les coupures sont signalées par des pointillés.

Il est extrait de la *Brochure d'Education Nouvelle Populaire* BENP n° 24 et date d'octobre 1946.

Vous trouverez l'intégralité de ce texte sur le site :

<http://freinet.org/icem/archives/benp/benp-24/benp-24.htm>

(...) Si l'on croit que l'enfant peut franchir avec succès les premiers échelons de la culture par la seule vertu d'une savante explication magistrale ou grâce à la fidélité de sa propre mémoire ; si l'on pense que l'acquisition peut avoir une valeur décisive sur le comportement de l'individu, alors on peut dépersonnaliser à souhait, désensibiliser le travail scolaire pour l'intellectualiser prématurément. L'étude du milieu local ne sera alors qu'une branche de cette entreprise de désensibilisation et d'intellectualisation.

Nous luttons contre les dangers et l'impuissance manifeste d'une telle conception. Nous avons montré au contraire la nécessité et les avantages d'une éducation qui retrouve, d'abord, ses racines naturelles, s'installe et s'assoit sur ce qui existe, et qui développe, par des techniques normales et humaines, l'expérience et les acquisitions que l'enfant a commencées à sa naissance et que nous devons développer, intensifier et préciser.

Ces racines, ce qui existe d'abord en l'enfant, c'est, nul n'en doute, le

milieu local. Et il est tout simplement monstrueux qu'on ait tenté pendant tant d'années d'en abstraire l'éducation de nos enfants. L'étude du milieu local sera désormais notre ABC pédagogique, la base première de toute culture, l'élément de vie qui va rénover notre école populaire.



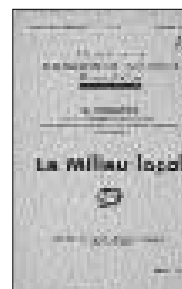
Méthodologie générale de l'étude du milieu local

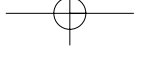
L'axe de cette méthodologie, c'est l'expression libre et les échanges interscolaires. (...) Mais que raconte l'enfant, que rédige-t-il, que dessine-t-il, qu'écrit-il ? Forcément, les péripéties de sa vie dans son milieu. Pour étudier le milieu local, il est indispensable de savoir d'abord ce que l'enfant connaît déjà de ce milieu, comment il réagit ou s'y intègre, de connaître soi-même ce milieu qui peut être différent de celui où nous avons nous-mêmes baigné.

Or, il n'y a pas de plus fidèle miroir du milieu où vivent les enfants que les pages de nos journaux scolaires. (...) Par l'expression libre et le jour-

nal scolaire, nous ouvrons une première étape de l'étude rationnelle du milieu. (...) Il suffit de lire la collection de journaux d'une classe pour être imprégné d'une atmosphère, pour deviner profondément les éléments qu'une étude géographique ou scientifique ne nous aurait point donnés, pour assister à ce film qui n'attend que la pellicule pour compléter l'expression suggestive et sensible. Quand vous aurez revivifié ainsi votre école, vous aurez réalisé la même besogne essentielle que le photographe qui a sensibilisé sa plaque avant de partir en campagne. Vous aurez trouvé les fondements éternels et définitifs de toute pédagogie.

(...) Nous organisons techniquement la possibilité pour nos élèves de déborder le milieu vivant qu'est notre école afin d'approfondir leurs connaissances et d'élargir leur expérience. Nous y parvenons par la correspondance interscolaire organisée sur la base des techniques Freinet du journal scolaire et de l'Imprimerie à l'École. Nous faisons plus que d'échanger des lettres banales ou de publier des articles littéraires à la mode des grands journaux périodiques. Ce que nos écoles s'offrent mutuellement, c'est le film de leur vie, dont les éléments ont été consignés, par le texte libre, dans les journaux scolaires et, éventuellement, sur la bande du film ou sur la cire du disque.





Il est un principe général : je n'apprécie et ne comprends vraiment le travail du jardinier, du maçon ou du chauffeur que si je ne me suis pas contenté d'étudier du dehors ces professions, mais si je les ai vécues.

Nos enfants sentiront et comprendront d'autant mieux le film de la vie de leurs correspondants qu'ils ont au préalable vécu et réalisé eux-mêmes, dans leur milieu, un film analogue. Ils comparent spontanément leur village, leur climat, leurs maisons, leurs travaux, aux jeux et aux cultures de leurs correspondants répartis un peu partout en France. C'est cette comparaison vivante et permanente qui enrichit l'esprit, cultive le bon sens, forme la personnalité. L'instruction et l'éducation perdent leur forme scolastique pour accéder à la dignité de la culture humaine.

Ajoutons que cet échange interscolaire est doublé et complété par :

- l'échange de lettres personnelles ou de photos ;
- l'échange de colis et de documents divers ;
- l'échange, aux vacances, des enfants eux-mêmes.

Nous insistons sur le fait que l'usage de nos techniques, la pratique du texte libre, la rédaction du journal scolaire manuscrit, photocopié ou imprimé, les échanges interscolaires au sein des équipes diversifiées que nous constituons sont décisifs pour engager les instituteurs dans l'étude instructive du milieu local, sans exercice formel ni scolastique.

(...) Nous avons révélé les bases, mais, même dans ce milieu normal, il est des techniques qui vous aideront à mieux parvenir à vos fins de culture. Nous ne nous contentons pas d'enregistrer des documents, des

scènes de vie du film local. Au cours de nos travaux communs, des questions surgissent, des besoins de connaissances s'affirment, des intérêts nouveaux naissent des correspondances. Nous y répondrons par :



1 – Les enquêtes dans le milieu

- a) Menées par toute la classe et groupées autour d'un centre d'intérêt fonctionnel ;
- b) Ou par des équipes accidentelles ou permanentes :
 - qui vont visiter sur place chantiers, artisans, usines, champs ;
 - qui amènent parfois - forme nouvelle de l'interprétation de l'École et du milieu - dans la classe même paysans, ouvriers, artistes, artisans, voyageurs...

L'enquête vivante est une des caractéristiques de l'École Moderne. Par elle, l'école plonge toujours plus profondément dans le milieu.

Ces enquêtes aboutissent, dans la plupart des écoles, à des monographies du plus haut intérêt, éditées, imprimées et diffusées par les coopératives scolaires.

2 – Les enquêtes par correspondance



Les enfants prennent l'habitude d'écrire, lorsque le sujet l'exige, à des directeurs de services ou de musées, à des administrateurs de firmes diverses qui, en général, sont tout à la fois étonnés et fiers du recours qu'ils reçoivent ainsi d'enfants qui étaient jusqu'à ce jour confinés, loin des choses sérieuses, dans les jeux et les devoirs.



3 – Les enquêtes à travers les livres et les fiches

Même quand l'enquête sur place, menée comme il est indiqué ci-dessus, est particulièrement efficace, il est nécessaire de l'élargir et de l'approfondir encore par l'appel aux œuvres graphiques des générations qui nous ont précédés. Mais encore faut-il que ces œuvres graphiques soient à la portée des enfants. C'est ce souci d'adaptation qui nous a poussés à la réalisation de notre *Encyclopédie scolaire coopérative, Bibliothèque de Travail, Fichier scolaire coopératif, Fiches à projection fixe et animée, Disques*.

Bibliothèque de travail ou Fichier Scolaire Coopératif sont aujourd'hui suffisamment connus. Il n'y aura bientôt plus d'écoles françaises qui n'en soient pourvues.



4 – Tableaux de synthèse

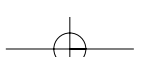
Il est bon que les enfants s'habituent à grouper en un tableau de synthèse l'essentiel des études complexes qu'ils auront ainsi menées sur un sujet donné. La mobilité de nos fiches permet la réalisation rapide, et à peu de frais, de ces tableaux de synthèse.



5 – Conférences

Tout comme l'adulte qui se passionne pour un travail spécial et aime à communiquer les résultats de son travail, soit dans un rapport, ou dans un livre, soit dans un exposé, nos enfants font des conférences.

Comme pour les adultes, ces conférences supposent d'abord enquêtes dans le milieu, chez les correspondants, par lettres à diverses



personnalités ; par la documentation ensuite dans le Fichier scolaire Coopératif et la Bibliothèque de Travail. Elles s'accompagnent d'exposition préalable de documents et se terminent par une séance de critique.

Mais, encore une fois, ne comptez pas réussir dans ce domaine si vous ne possédez le matériel indispensable et si vous ne connaissez le mode d'emploi optimum de ce matériel tel que nous permet de vous le préparer notre longue expérience.

(...) Comme on le voit, nous ne nous contentons pas d'affirmations théoriques plus ou moins logiques et sûres. Nous montrons expérimentalement les voies pratiques qui permettent aux éducateurs, avec certitude, de s'orienter vers une culture axée sur le milieu local d'abord, élargie ensuite à la connaissance d'autres milieux.

La science physique et chimique s'acquiert exclusivement par expérimentation (enquêtes), comparaison des résultats obtenus avec ceux d'enquêtes similaires menées ailleurs,

synthèse des résultats obtenus.

La science pédagogique agira de même par enquêtes dans le milieu immédiat et dans les milieux éloignés, par comparaison des connaissances nées de ces enquêtes et synthèse générale. (...)



Comment satisfaire aux programmes ?

Nous connaissons d'avance quelques-uns des griefs qu'on va faire à notre documentation.

D'autres, direz-vous, nous présentent des directives précises où rien n'est oublié, des emplois du temps, des plans-types de leçons. Vous nous avez donné des indications pour un travail que nous croyons en effet efficace ; mais cette vie, cet intérêt que vous nous demandez de conserver, d'entretenir, d'exciter chez l'enfant, sera-t-il suffisant pour nous permettre de passer en revue, pendant les quelques mois de l'année, toutes les questions du programme ?

Nous pouvons aujourd'hui rassurer nos lecteurs.

(...) Nous donnons de l'appétit. Ou plutôt nous maintenons et stimulons cet appétit. Nous le satisfaisons par le courant souverain d'une vie que nous avons faite au maximum complexe, riche et diverse. Quand, à la fin de l'année, nous analysons notre travail, que nous le résumons en tableaux et statistiques, nous nous apercevons avec étonnement qu'il répond à peu près parfaitement à nos besoins essentiels d'acquisition tels que les ont prévus la pédagogie nouvelle et les programmes officiels.

(...) Par nos pratiques, complétées par l'utilisation vivante de nos *Plans de Travail*, nous apporterons aux instituteurs une technique précise et méthodique qui nous permettra de réaliser enfin *l'École par la vie, pour la vie*, dont le grand Decroly avait jeté les bases et qui est en passe de modifier, par un renouveau pédagogique sans précédent, l'École Moderne Française.

Célestin Freinet

octobre 1946

Par l'expression libre et le journal scolaire, nous ouvrons une première étape de l'étude rationnelle du milieu.

Le pot-au-feu dans la culotte

Un samedi, je m'en allais à la boucherie.

En passant devant chez madame Lefrère, j'entends que l'on m'appelle :

« Marie-Thérèse ! Marie-Thérèse ! Veux-tu me rapporter ma viande ?

– Oui, Madame.

– Tu vas me prendre un pot-au-feu dans la culotte. »

Dans la culotte ! Jamais je n'avais entendu cela. Je suis bien gênée !

Chez le boucher, j'attends anxieusement mon tour, car j'ai honte de demander un pot-au-feu dans la culotte.

Enfin, mon tour arrive. Il faut bien que je me décide. Je demande à voix basse pour que personne ne m'entende :

« Je voudrais un pot-au-feu dans la culotte.

– Quoi ?... Parle plus fort » me dit le boucher.

Toute rouge de confusion, je répète un peu plus fort. Tout le monde se met à rire.

J'aurais voulu être à cent pieds sous terre pour cacher ma honte.

Marie-Thérèse Duval, 13 ans.